

Rapport de plusieurs observations envoyées à l'Académie
par M^r Desoubes, Chirurgien de Paris.

La 1^{re} observation est d'un tumeur très considérable qu'une
femme âgée de 45 ans ou environ portoit depuis quatre ans;
Cetle tumeur qui n'avoit d'abord comme une que pas un petit
gonflement à la gencive d'une des dents incisives (sur laquelle
elle ne fit presque plus de progrès) s'étendit et augmenta
si considérablement sur la mâchoire supérieure jusqu'à
la racine des os du nez du côté droit, que cette femme le
tenoit toujours couvert d'un linge, pour ne pas paroître
avec une si grande difformité.

Cette Maladie du L'auteur avoit été mise par d'autres
Chirurgiens au rang de celles qu'il ne faut pas toucher; C'est ce
qu'il lui fit différer son Jugement jusqu'au lendemain; Ces
consultations jointes à un nouvel examen le persuadèrent que
la tumeur étoit benigne et qu'elle contenoit un fluide
quelconque. La Malade étant déterminée à l'opération,
M^r Desoubes fit une incision sur le gonflement de la gencive
d'où se sortit qu'un peu de sérosité; à lors il prit la pince
d'arracher la dent, et d'introduire une sonde par l'alvéole, qui
porta avec assez de facilité jusqu'aux cornets supérieurs
des os du nez; la sonde retirée, il sortit plus d'une pinte de
sérosité, et la tumeur s'affaissa. Comme l'auteur ne doutoit
point qu'il n'y eût une altération aux os, il introduisit par
l'alvéole une sonde, de quatre travers de doigt de long, et
prescrivit à la Malade de bouillons alternans et un régime
de vivre.

Le lendemain M^r Desoubes, mis en usage des injections avec
l'eau de aris tiède, et comme elle ne causa point de mouvement
il y joignit le camphire et la Theriaque. Il se fit par la suite
des exfoliations. La même méthode fut continuée dans les



ARC 52 n° 67

gaissements, en diminuant néanmoins la longueur de la
tente, amenée que le fond de la tumeur. L'auteur
administra des bols foudants & purgatifs, de l'eau de lis;
et enfin la malade fut purgée encore six fois avec la salse
dans le courant de la fure, qui fut terminée en quarante
trois Jours, sans aucune incommodité n'y de difformité,
puis que cette femme dit elle? Desoubes de sa son
ancienne beauté.

Avant de porter un Jugement sur cette observation,
il étoit qu'il en recetait de faire à l'auteur quelques questions
pour en tirer des éclaircissements.

1.^o Dans quel état étoit l'intérieur de la Narine, si elle étoit
tuméfiée ou non, & dans le cas quelle le fut, si l'air y
passoit encore dans la respiration.

2.^o Si avant la formation de la tumeur, la malade n'avoit
pas souffert des dents.

3.^o Si la dent étoit gâtée, & si elle n'étoit pas chancelante.

4.^o Comment si tôt qu'il en détacha la sonde qui avoit été
portée par l'alvéole jusqu'aux cornets supérieurs des os du nez,
la tumeur se vuïda, puisqu'il ne paroit pas quelle ait été
portée à l'extérieur de la mâchoire, qui étoit le lieu que
la matière occupoit. +

5.^o Si la tumeur qui en sortit étoit aussi blanche que l'auteur
le dit, ou si elle n'étoit pas un peu trouble. +

6.^o De quelle grandeur & de quelle figure étoit les portions
d'os qui s'exfolioient.

7.^o Si dans le courant du traitement il ne sortit rien
par la narine; & enfin de quel tempérament étoit
la Malade. +

8.^o Si après la tente introduite par l'alvéole, M.^r
Desoubes porta son doigt dans l'intérieur de la Narine
pour être persuadé, quelle alloit effectivement jusqu'aux
cornets supérieurs des os du nez, & les éthmoïdes, ainsi
qu'il le dit dans l'observation.

La 2^e observation en Supp. farie de la 1^{re} & 2^e
phalange de pouce de la main droite, survenue a un
homme de cinquante ans, en consequence d'un panaris
de la 4^e espece qui avoit ete Negligé, quoique le malade
en souffrit beaucoup, avant la formation, & la sortie de la
matiere. La suppuration avoit ete si abondante que le
malade étoit devenu léthique.

L'auteur fit une incision selon le Mur de l'os et passa
la playe; le lendemain il plongea la main dans l'eau chaude.
(Il y a lieu de croire que le malade ne voulut pas souffrir
d'autre incision, car il paroit par l'observation qu'il se bien
de la peine a se lever par la suite. a la suite de l'opération.) Il mit ensuite en usage la lessive de soude
de Lormen, la main couverte de l'appareil, immédiatement
après le pansement. Quand M. Arnouber eut obtenu
par le moyen de la soude que les deux dernières phalanges
du pouce étoient cariées, il proposa de le couper. Mais n'ayant pu
obtenir le consentement du malade, Non plus que pour faire
d'autres incisions, il remit la partie a une autre fois. Il
parut néanmoins qu'il changea d'avis, puisqu'ayant obtenu
la permission pour l'après, il fit l'opération a
une incision cruciale, au moyen de laquelle, il tira les deux
phalanges, qui étoient cariées a leur surface antérieure & aux
extrémités, & les cartilages entièrement détruits; Il observa aussi
quelles étoient d'une fièvre insupportable. Il mit sur
l'extrémité inférieure de la 1^{re} phalange un petit linge
trempé dans l'eau de vie, dans la playe de la charnue de l'os
des languettes, des attelles le long du pouce, & une palette sous la plume
de la main.

Le jour d'après il fit une fomentation tiède avec un mélange



incommodité

de vin et d'eau de vie, et substitua au linge trempé
dans l'eau de vie, qu'il avoit mis la veille sur
l'extrémité de la phalange, un autre linge trempé
d'esprit de vin. Les pansements furent continués et variés
suivant l'exigence des cas. Le malade fut guéri en peu
de jours, et le pourceau conservé avec l'ongle, sans d'autre
difficulté que d'être un peu blanchi. Il fut purgé
sept fois dans le cours du traitement avec le mercure
doux, parce que M.^r Denouber soupçonnoit quelque levain.

Remarque.

On ne peut que louer l'auteur sur la conduite qu'il a tenue
dans le traitement de cette maladie : car les phalanges
étant aussi variées, il n'y avoit point d'autre parti que
celui de les ôter pour conserver le pourceau au malade,
indication qu'il a parfaitement remplie. Quoique cette
observation ne soit rien de singulier, et conclue
néanmoins quelle pourra être de quelque utilité dans les
Mémoires de l'Académie.

+
age

La 2^e observation est sur une petite gangrène avec
gangrène à l'intestin, survenue à un enfant de 8 ou 9 ans.
Le malade vomissoit tout ce qu'il prenoit, et il y avoit lieu
au dix jours que les accidents de l'étranglement étoient
manifestes, lorsque M.^r Denouber fut appelé. En examinant
la tumeur il apperçut une petite ouverture à y mettre un
style, d'où sortoit des Matières fécales; Ce accident le détermina
sur le champ à faire l'opération; Il prit le pourceau d'un
côté, pour la faire tenir par un aide, et la tenant pincée
de même, du côté opposé, il perça le pli de la peau de bas
en haut, avec un bistouri dont la dor étoit du côté de
l'intestin; Il distiqua les feuillets membraneux, ouvrit la

l'anus de l'escrotum dans toute l'étendue de la tige, dans laquelle on
il trouva un poignée de vers de tout ^{longueurs et grosseurs} grande. Après
de l'intestin avoir baigné et nettoyé la playe, avec du baume samaritain,
M. La pousa simplement, avec un appareil et un bandage
convenable.

Le lendemain, le malade étant presque sans fièvre, M.
Desroubes lui donna un lavement composé d'une decoction de
guimauve, d'huile de lis et d'un verre de vin vieux. L'appareil
l'appareil étant levé, ^{la veille} six heures après, il trouva encore des vers, et l'intestin, qui
la veille, avait abandonné dans la position où il ^{l'avait trouvé} étoit
rentre dans le ventre, à l'exception de son ouverture qui paroisoit
au bord de l'anneau de l'oblique externe. Cette situation du l'autour,
l'engagea à mettre en usage, dans le pansement, une tente et des
plumasseaux imbibés d'un mélange, d'eau de rose de Mirthe et
d'aloeïs; des oints à l'ordinaire. Il fit de plus une embrocation
sur le ventre avec l'huile de lis, qu'il couvrit de linges chauds et
conseilla de les renouvelles de temps en temps. M. Desroubes
observa qu'il eut soin de faire tenir la tête fort basse et de placer
un oreiller sous les fesses, pour empêcher par cette situation que
l'intestin ne sortit par son poids, et prescrivit un régime de vie
pour détruire la matière vermineuse, et fit prendre au Malade
le lendemain, une potion composée d'un demi gros de subarbe et
d'une once d'huile d'amandes douces, à laquelle il ajouta quinze
gouttes d'eau Chériquale pour s'opposer à une trop grande
evacuation et soutenir les forces du Malade, qui depuis quelque
jours n'avoit pris que de l'eau. Cette potion procura deux selles,
qui donnerent de l'espérance et calmèrent les inquiétudes de M.
Desroubes sur les suites de l'opération.

Les pansements furent continués vraisemblablement de même
pendant quinze jours, après lesquels la playe alla si bien, que
l'autour en abandonna le soin au père de l'enfant. Jusqu'à la fin
de la cure.



140 332.
Appropos de cette observation M^r. Desroches dit qu'étant
dans l'Hôpital de l'armée en 1756. Il vit un soldat du
régiment de picignon qui avoit eu antérieurement une fistule
dont l'intestin étoit sphacélé. M^r. Devermale Chirurgien
Major dudit régiment, lui fit l'opération, croyant qu'il n'en
espéroit aucun succès; & après avoir fait la première incision
il sortit des Matières d'une si grande quantité, qu'on fut
contraint de garfumer toute la salle pour prévenir les
suites de cette infection. M^r. Desroches remarque, que M^r.
Devermale, en lieu de se fâcher d'avoir entrepris l'opération,
puisque le Malade guérit sans avoir été pansé que d'une
Manière fort simple.

Remarque?

Ces deux observations apparemment semblables & quantités
d'autres, souffrent de plus en plus, combien on doit espérer
de la Nature, quand on ne néglige rien pour la seconde; Car
si ces deux Malades avoient été abandonnés, ils auroient
vraisemblablement péri. Mais si M^r. Desroches avoit
pensé l'un aussi simplement, qu'il dit que M^r. Devermale
pensa l'autre, il auroit évité trois fautes. La 1^{re} de s'être
servi d'une seule l'intestin étant sorté jusqu'aux bords
de l'auneau. La 2^e d'avoir donné le lendemain au
malade un purgatif, quoique léger. La 3^e d'avoir mis la
tête du Malade dans une situation basse, & placé un oreiller
sous les fesses, dans la crainte que l'intestin ne se sortit, ce
qui pouvoit occasionner le frottement, & en conséquence donner
lieu aux Matières de s'y accumuler dans le ventre, accident
qui auroit fait périr le Malade. N'est-ce pas néanmoins
que ces observations pourront être de quelque utilité dans
les Mémoires de l'Académie.

La 4^e observation est sur un play, l'arme a été a la partie supérieure du bras, occasionnée par un fusil, dont le bouc d'annon étoit appuyé sous l'aisselle du blessé quand il étoit le coup. L'accident étant arrivé a deux lieux de Bazas le malade ne fut transporté que huit jours après dans l'hôpital de cette ville. M^r prie qui en est le chirurgien, appelé M^r Desroubes avec plusieurs autres de ses confrères. Ils trouvoient que la gangrene étoit emparée de la partie; les muscles sur tout la portion du Deltoïde qui couvre une partie du bras for. mal traité, & une fracture en long a l'humérus avec cela, qui, selon l'auteur étoit for mine. La fracture s'étendoit depuis la partie supérieure petite tubérosité de la tête de cet os, jusques a l'insertion du muscle Coracobrachial. Le qui comprend environ six travers de doigt de long.

Ces Messieurs étant convenus de faire l'amputation du bras, Il fut question de quelle Manière on la feroit; M^r Desroubes qui devoit opérer opinait pour celle qu'on fait a l'ambreau; mais nonobstant toutes les raisons, il fallut se soumettre a l'avis des consultants qui s'embarrassent pour la faire a l'ordinaire. Comme il n'y avoit presque point de pain de l'auteur pour placer le Tournequin, Il mit sur l'axillomion une petite plaque de fer blanc, convexe, élevée en forme de croissant, & percée aux deux angles supérieurs, pour y passer deux lacs, afin de l'assujettir, en les passant sous les aisselles; Il mit aussi une glotte sur les vaisseaux, a laquelle il avoit fabriqué une courbure avec un morceau de liège, pour loger la ligature, & pour empêcher quelle ne glisse, quand il viendroit a serrer le Tournequin.

L'homme étant bien disposé, M^r Desroubes procéda a l'amputation



et après avoir fait la ligature des vaisseaux, il pansa le malade
Le 6. Jour, il leva l'appareil; il mit sur une grande esquille
un plumet dans l'esprit de vin, et un autre aut-
sans doute sur l'extrémité de l'os; deux petites compresses
sur les ligatures des vaisseaux, et sur la playe, des
plumetons couverts d'un digestif très animé.

Cette Method. qui fut continuée jusqu'au 18. Jour; l'auten-
mit ensuite dans le canal de l'os qui étoit fendu jusqu'à ce
tubercule, une tige trempée dans Sulfure. Lors
des deux portions de l'os exfolia, à laquelle il observa
une partie de la petite tuberculité de l'humérus. Le 20.
Jour étant guéri, et la plus grande partie de l'os
restante n'étant pas encore exfoliée; M^r Desroubes
substitua à la tige trempée dans Sulfure, un gros
bouton d'arsenic, qui, sans avoir occasionné d'accident
prouva l'exfoliation de l'os, jusqu'à son col, et la tête
resta dans la cavité Glenoïde de l'omoplate, avec
laquelle elle se corporifia. Deux Jours après, le
Malade sortit de l'Hôpital entièrement guéri.

Remarque

On voit par le détail que l'avis de M^r Desroubes étoit de
faire l'amputation alambéau; Mais heureusement pour lui,
celui des consultants prévalut, puisqu'il lui prouva l'occasion
de faire briller son génie, en imaginant la plaque de fer
blanc, et en fabriquant une couture à la plate pour
appliquer le tourniquet et la tige. Quoy que l'on
n'approuve pas la conduite que M^r Desroubes a tenu
pour prouver l'exfoliation de l'os, qui pouvoit avoir des
suites fâcheuses, l'estime qu'il mérite des éloges à certains
égards, et que son observation pourra trouver place dans
les mémoires de l'Académie.

La 2^e observation est sur une tumeur inflammatoire
très considérable, qui comprenoit le scrotum et la région
ombilicale du côté gauche, avec dureté au testicule et au
ordon des vaisseaux spermaticques, survenue en conséquence
d'un cas interrompu.

L'auteur après du Malade, qu'il y avoit du tems, qu'étant
dans son lit entre les bras de la femme, il en avoit si grand
saisissement, causé par la pesanteur inopinée de la tumeur,
que sur le champ, il avoit senti aux testicules et dans l'aîne
une douleur exquise, qui avoit été suivie de la Maladie
et des accidents dont il étoit affligé. M^r Desroubes fait
remarques que le scrotum étoit d'un volume énorme; qu'il y
avoit dureté au testicule et au vaisseau de fœtus; que le
ordon des vaisseaux spermaticques étoit aussi gros que le
poing; que la tumeur de la région ombilicale étoit
inflammée; et que le malade avoit des vomissemens
fréquents.

M^r Desroubes saigna trois fois le malade dans la semaine,
et appliqua sur la dureté du testicule un emplâtre de trois
onces de Vigo cum mercurio, et sur le reste de la tumeur un
cataplasme émollient étendu sur un linge de deux pieds en
carré, le tout soutenu par un grand suspensoir.

Indépendamment de ces bleimées, la tumeur ayant pris la voie
de la suppuration, M^r Desroubes se détermina le quatrième
jour à l'opération. Comme il avoit senti profondément la
matière et que le malade vomissoit de tems en tems, il
soupçonna que l'intestin et l'ovaire pourroient y être
compris; pour quoy il prit les mêmes précautions en
ouvrant la tumeur que s'il avoit opéré un bubonocèle;
l'ouverture étant faite il en sortit au moins du tumeur une



piété de Matière; Il ^{sortit} ~~sortit~~ ensuite le Scrotum dans toute
son étendue, & jusqu'à l'anneau de l'oblique externe, le
panna le malade, avec de la charpie sèche, le cataplasme
émollient & un appareil convenable.

Les pansements suivants furent faits avec un digestif aminé
ou le même cataplasme. Le dix sept l'auteur découvrit
une fissure à l'anneau de l'oblique externe, qu'il dilata, & débarrassa
l'anneau, & il sortit quantité de Matière. Depuis ce temps là
la plaie alla toujours de mieux en mieux & comme il
n'y avoit plus d'écoulement à craindre, M^r Desroubes ne se servit
plus que de plumasseaux imbibés des vulnéraires, & se servit
d'un linge trempé dans le digestif; Il nous apprend que depuis
le 21. il ne pansa plus la plaie que deux fois l'un
Jusqu'au 25. & qu'alors il donna seulement au malade
pours le panser, quelques emplâtres de Vienne, qui en peu
de temps terminèrent la cure. Le régime & les purgatifs
furent administrés dans le courant du traitement suivant les
indications.

Remarque.

Quand on fait de flexion sur la cause de ces abcès, & sur les douleurs
vives qui se font sentir sur le champ au testicule, on est surpris
que le foyer de la matière, ne soit pas dans la substance, ni
dans aucune de ses Membranes: Mais qu'après l'ouverture
de l'abcès & celle du Scrotum M^r Desroubes ne dit pas ou au
de l'estomac de l'organe, il y a lieu de croire que la dureté
qu'il avoit d'abord observée ne l'intéressoit nullement.

Les vomissements fréquents qui avoient fait soupçonner à
l'auteur que l'intestin, ou le péritoine pourroient être soufferts
dans la tumeur le déterminèrent de lui apprendre la même
précaution en opérant que s'il avoit opéré un bubonocèle.
Cette précaution étoit d'autant plus sage que le soupçon

+
de quelques saignées
des nerfs de la t^{te}
faire.

est bien fondé. Mais puisque aucune des parties ne
se montre en proie, il y a lieu de croire qu'il y a
été une sympathique. On a vu occasionnellement
des saignées de l'artère et du cordon. L'observation
à l'singularité de cette observation, on ne peut
dans la cause qui a produit la maladie, la cause
de cette circonstance, elle doit être placée de la
de l'acutisme.

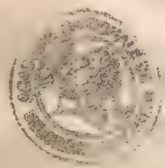
La 6^e observation en sus deux places, qu'on a vu
être dans un cas de Manie, le fit lui-même, l'un au fol de l'autre
à la t^{te}; la t^{te} avec un couteau et l'autre au

M^r Desoubes étant appelé trouva la place du fol des
d'une plaie, située un peu latéralement de en
lignes au-dessous du cartilage. L'écoulement, pénétrant
artère, d'où l'air et l'écoulement sortait avec impetuosité. La
tête était située à la partie antérieure et supérieure de la
Coronal était découverte de l'étendue de deux coudes de la t^{te}.

L'auteur après avoir passé l'un en l'autre Methodiquement
observa de faire tenir la tête franchie au Malade pour
la réunion de celle du fol, et recommanda de l'arroser avec
avec du Taffia des Herbes qui en une liqueur spiritueuse. Il
saigna du pied le Malade et le surcouda; le lendemain
un régime de vivre. L'appareil de la plaie du fol n'ayant
été levé que le 2^e jour, elle se trouva réunie, et le 4^e jour
parfaitement guérie. Ensuite le Malade pour continuer
faire passer de la plaie de la t^{te}, se fit transporter
à l'Hôpital, et en sortit quarante jours après guéri.

Remarque.

L'histoire de ces deux plaies ne peut servir tout à fait à
confirmer ce que l'on a déjà vu plusieurs fois dans la
saignée, que les plaies de la trachée artère, quand elles sont
methodiquement soignées, se réunissent comme elles le font.



que les os du crane, quoy qu'ils soient decouverts par la
perte d'une partie de leurs tegumens, se decouvrent sans
exfoliation. Quoy que ces deux observations n'ayent rien
de singulier, l'estime néanmoins qu'elles pourront estre de
quelque utilite dans les Memoires de l'Academie.

Systeme observation.

Monsieur Denouber s'en appella pour voir un homme
qui à l'école avoit été blessé par un coup d'instrument
tranchant. Homme volant, qui en étoit une figure carrée,
oblongue, et armée au bout d'un bâton d'environ quatre
à cinq pieds de long. Ce homme qui étoit sans connoissance,
paroloit, n'y mouvement, avoit été frappé à la partie
inférieure de la thorax droite de la tête. Il y avoit une
plaie très considérable, pénétrante dans le cerveau, avec
perte de substance de ce viscère; la fracture, qui étoit avec
des enfoncements et quantité d'osquilles, occupoit la plus grande
partie de la partie antérieure de l'os temporal et une partie
de l'apophyse plate de l'os sphénoïde: C'est ce que M.
Denouber apperçut encore mieux après qu'il eut fait une
incision cruciale aux téguments et au Mus. frontophite et
qu'il eut enlevé les quatre angles; ensuite pansa le Malade
et le saigna au pied.

Le lendemain il tira plusieurs esquilles, & s'éleva
quelques enfoncements qui piquoi. la dure mère; Il observa qu'il
y avoit une très grande esquille, qui étoit enfoncée pénétrée
dans la substance du cerveau & qui tenoit encore à la dure
mère. Cette circonstance détermina M^r Desroches à
demander du conseil, qui fut d'avis de ne point appliquer
aucune couronne de Aspas pour ôter la pièce enfoncée,
assurant que quand la suppuration seroit établie on
l'enleveroit aisément. Les autres qui étoient qu'on flate

Bientôt

De cette espérance souscrivit néanmoins à ce conseil; Mais
les vaisseaux de ladite Mère et du dylâ qui fournissoient de
lins, prouvoient des chautes, qui, peu à peu couvrirent cette piere
offense: Dans ce cas il ne restoit à Monsieur Desnoues, d'autre
parti que de les consumer; C'en est qu'il fit aussi par plusieurs
applications de petites de la pierre infernale, et un
pansement tres Methodique, et le 23^e Jour il tira la
piere enfoncée.

Le 28 M. Sortit par exfoliation une grande portion d'os
de la circonférence de l'ouverture du frain; Le 29^e Jour le même
là, dans l'espace de trente cinq ou quarante Jours, il tira
encore neuf ou dix esquilles, ou portions offenses; Le 1^{er} Molad
fut entièrement guéri dans deux mois et vingt trois Jours.

M^r Desnoues observe qu'il a vu dans les pansements
de la playe du ferreau et de ladite Mère, de ce charbon
d'aucune Matière grasse et onctueuse: Mais seulement d'un
liqueur faite avec du vin blanc Miel, Miel avec un peu
d'eau de vie, dans laquelle il trempoit les lindours et les
plumasteaux. Que sur les os il mettoit une poudre, faite
d'un mélange de celle d'Asphorbe, et de celle d'Jris de
Florence, et sur la playe des Legumeux, des plumasteaux
imbibés de teinture de Garofle et bien d'assister.
à propos de la Teinture de Garofle, M^r Du Petit bien
trouvé de l'usage qu'il en a fait dans les Caries des os.

Reflection.

Cette observation, n'est pas unique en son genre, et
en est venue beaucoup dans les livres des praticiens; Mais
comme cette ^{observation} Mérite d'être insérée dans les Mémoires de l'Académie
Je crois qu'il est à propos d'avoir des éclaircissements de l'auteur,
sur les questions suivantes.



1.^o Si le malade tomba du coup, & surquoy; Si il perdit la connoissance, la parole & le mouvement des leſchamps, ou si il n'y eut pas quelque intervalle de l'un & l'autre.

2.^o Si ces fonctions revinrent bien tôt après, si elles revinrent ensemble ou à quelque distance l'une de l'autre.

3.^o Si le malade n'eut pas de convulsions ou de mouvements convulsifs.

4.^o Si le tranchant de l'instrument, pénétra jusques dans la substance du cerveau, ou si il ne fit que contondre les parties affectées.

5.^o Si la perte de substance du cerveau fut considérable, si elle fut un effet de l'instrument ou de la suppuration; dans quel temps elle se rétablit, & de quelle couleur elle parut jusqu'à ce quelle finit. +

+
6.^o De quelle grandeur
fut la portion d'os
qui étoit entrée dans
la substance du cerveau.

7.^o Si il y eut de la fièvre, & combien de temps elle dura, & si il fut pourquoy le malade ne fut saigné qu'une fois.

d'autre en outre.

La 8.^e observation est sur une plaie d'arme à feu.
Un domestique voulant décharger un fusil frappé de la
crosse en corps d'homme, tandis qu'il avoit la main
gauche appuyée sur le bouc du canon pour recevoir la poudre
et le plomb dont il étoit chargé; le fusil ayant pris feu,
le coup lui perça la main & plusieurs os du métacarpe
furent brisés; Le lendemain le chirurgien du Médecin qui étoit détaché
Jusqu'à son insertion et qui étoit pendu au poignet, fut coupé
par M.^r Desoubes qui avoit été appelé; le soir, avoit dilaté
la plaie & enlevé tous les corps étrangers qu'il peu trouver
avec trois portions d'os, Il la pansa; le fit une grande saignée
au malade, lui prescrivit un régime de vivre & un
laxatif purgatif.

Le soir d'insulte

Le lendemain l'auteur purgea le malade avec un lavage
de sulfate de soude, & de subarba, arrosa l'appareil avec du
vin aromatique animé d'eau de rose, & fit une embrocation
à l'avant bras avec l'huile d'Hypericum. Après avoir fait
trempes la main dans une lotion de sécheresse de l'armoise
animée d'un peu d'eau de rose, il leva l'appareil, & porta
dans la plaie un seton trempé dans l'esence de
Cherobentine pour la detacher & faciliter la sortie des
petits plombs, qui étoient nichés du l'auteur dans les muscles
lombreaux & intercostaux & dans dans les tendons
flexisseurs & extenseurs des doigts: Il ajoute que l'usage
du seton réussit si bien, qu'à chaque pansement il
entraîna quelque un de ces petits corps étrangers; le 7. il
sortit une portion d'os & le seton fut supprimé.
L'usage de la lentille fut toujours continué avant la levée
de l'appareil pour ne pas exposer long tems à l'air les tendons
& les os, inconvénient qui, sans cette précaution auroit été
inevitable; quelques jours après il sortit encore une esquille
jointe avec une portion tendineuse.



N.º 332.

Le 28 M. Desroubes fit une incision le long du tendon
flexisteus du doigt du milieu, parce qu'il y avoit un vuide
de une lésion considerable; et sur les bords de cette
nouvelle playe trois ou quatre petites incisions pour
les degorger. Ensuite la playe fut toujours de mieux en
mieux, et apres soixante dix jours de traitement elle
se trouva entierement guerie; Le Malade se servoit
fort bien de la main et des doigts ala besogne de s'elever du
milieu.

Le Digestif dont l'auteur se servoit pour les pansements
dans les premiers quinze jours, étoit composé avec Huile
d'Hypericum, la Cherebentine et la teinture de Garofle;
Ensuite il luy substitua une liqueur vulnetaire faite
avec les sommets d'Hypericum, de sanglier, le vin et
l'eau de vie. Le Malade fut guery trois fois
dans le cours du traitement.

Demander à l'auteur
si le doigt du milieu
qui avoit perdu son mouvement
en cette tendinite ou
flexite.

Remarque

On ne peut que louer l'auteur sur la soudoite qu'il a tenu
dans le traitement de cette playe d'arme à feu; quoy que
je ne sois pas davis qu'il y eut des plombs cachés dans les
tendons, ainsi qu'il l'a dit dans l'observation, parce qu'après
leur sortie l'exfoliation des tendons s'en seroit ensuivie;
Dans ce cas ils n'auroient pas peu glisser dans leurs gaines,
et conséquemment les mouvements de la main et des doigts
n'auroient pas été si libres après la cure. Je ne crois pas
non plus que les incisions que M. Desroubes fit sur les bords
de celle du doigt du milieu pour le degorger fussent appropries.
Je voudrais néanmoins que cette observation pût être
glorie dans les memoires de l'Académie.

Laffitte